

Une A.G. et son voyage...

...associé

L'A. G.

Le 7 octobre, en tout début d'après-midi, le hall d'accueil du Centre International de Conférences de Météo France à Toulouse était en pleine effervescence : les participants à l'Assemblée Générale de l'AAM. arrivaient en masse ! Avant de pénétrer dans l'imposant amphithéâtre retenu pour cette réunion, plusieurs d'entre nous ont visité une exposition de matériel d'observation et de prévision, ceux datant de 20 ans et ceux d'aujourd'hui qui ont permis aux prévisionnistes présents de détailler bien mieux qu'autrefois l'important épisode pluvieux prévu pour les jours à venir sur le pourtour méditerranéen et les mauvaises conditions météorologiques que nous allions connaître dans la région toulousaine.

A partir de 14h, l'Assemblée Générale s'est déroulée selon l'ordre du jour établi. Jacques Fournier, notre Secrétaire Général, nous en a rendu compte par ailleurs. Un petit éclairage, cependant, de cet événement...

Au cours de la discussion qui a suivi les différents rapports, diverses propositions ont été faites : distinction à titre exceptionnel décernée à certains membres de l'AAM, institution d'une médaille d'honneur de la Météorologie ou de l'AAM, timbre de l'AAM, demande de chroniques libres dans le bulletin Arc en Ciel ou encore, pourquoi pas, un document sur « l'aérodologie en dentelles » ! Enfin, après la présentation des projets de voyages pour l'année prochaine par M.Maubouché : la Catalogne et la croisière sur la Seine, H.Conan nous a détaillé sur écran géant le nouveau site Internet de l'AAM.

Le prix de l'AAM

A la suite de cette A.G., Philippe Héreil, dernier lauréat du prix de l'AAM est venu présenter son mémoire portant sur « l'étude d'un épisode de pluies intenses sur la région alpine durant la campagne M.A.P. » (Mesoscale Alpine Programme) de septembre à novembre 1999. A la fin de cet exposé, le président J.Labrousse lui a remis le diplôme et le chèque correspondant et avec M. Chalon, directeur de l'école, ils ont incité les élèves à présenter les résultats de leurs recherches afin d'être plus nombreux à participer à ce prix.

Le voyage et les festivités

Le retour vers les hôtels du centre-ville s'est effectué dans la bonne humeur en utilisant les moyens les plus commodes, le bus et le métro. Ensuite un dîner particulièrement savoureux et chaleureux nous attendait dans un restaurant pittoresque des vieux quartiers et chacun regagna sa chambre assez tard dans la nuit.



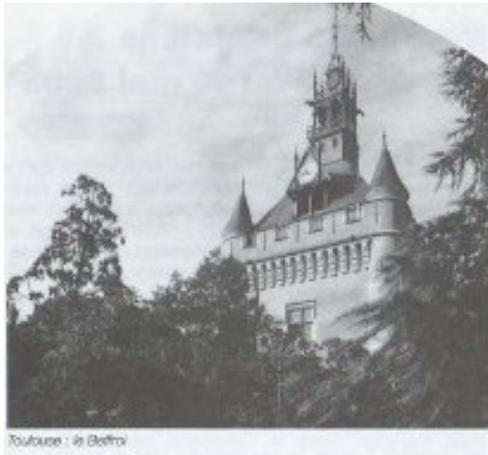
Le mardi, plusieurs visites étaient proposées: soit la découverte guidée de Toulouse (sous le soleil !) , soit la visite de la Météopole. Certains même ont eu des conférences très techniques sur les nouveaux modèles de prévision numérique, sur les projets développés dans ce domaine ou encore à propos des différents scénarios climatiques élaborés pour les années futures. Après cette journée scientifique ou culturelle, la soirée fut musicale et enchantresse. L'orchestre du Capitole dirigé par Michel Plasson a séduit tous les météos et leurs invités réunis à la Halle aux Grains en interprétant magistralement des symphonies de Bizet et Berlioz et plusieurs passages de Carmen.

Après Toulouse Lautrec...

La nuit fut assez courte. En effet, le lendemain un car nous attendait (impérativement à 08h30 !) pour nous transporter vers Albi. Il fallait être à l'heure pour découvrir les merveilles du musée Toulouse-Lautrec installé dans l'ancien palais épiscopal du XIII^e siècle où sont regroupées plus de 1000 oeuvres de ce peintre albigeois né en 1864, dessinateur, lithographe et affichiste de talent, très indépendant et souvent caustique. Pour nous accueillir le soleil perçait à travers les nuages, mais la perturbation pluvieuse annoncée fit son apparition pendant le repas se révélant ensuite quelque peu gênante pour profiter du charme des vieilles rues et des jardins proches de la cathédrale Sainte Cécile, magnifique vaisseau de briques au sommet de la ville.

Le Bataillet!

Le pire était à venir : en effet la pluie ne nous a pratiquement plus quittés. Le voyage vers Le Bataillet et notre arrivée furent ainsi copieusement arrosés par les averses ainsi que par l'apéritif d'accueil où certains ont pu retrouver quelques anciennes connaissances de l'Aviation Civile ou de la Météo. Le banquet qui a suivi restera, lui, dans les mémoires grâce à l'exceptionnelle poule au pot, fameuse spécialité locale. Jeudi, sous la pluie évidemment, nous avons visité les monuments proches : la basilique romane de Valcabrière construite avec les pierres et colonnes de l'ancienne cité romaine de Lugdunum et le célèbre et



imposant site de Saint Bertrand de Comminges. Une petite accalmie au cours de l'après-midi, a permis à ceux qui n'avaient pas entamé la belote, une promenade sous les châtaigniers, dans les sentiers de randonnée environnants. Le Pic du Midi enneigé a même fait une courte apparition! Après une nuit passée pour les uns dans un hôtel du voisinage, pour les autres dans un ancien monastère des moines Olivétains (la météo mène à tout !) c'était le retour à la Météopole pour assister aux différents colloques, commémorations et cocktails marquant le 20^e anniversaire de ce remarquable site météorologique.

Les Colloques

Pour marquer le vingtième anniversaire du début du transfert à Toulouse de la Météorologie Nationale, c'était ainsi que s'appelait Météo France en ce temps là, Jean Pierre Beysson a organisé une journée comportant deux colloques sur le thème : « 20 ans de météorologie »

Le premier, introduit par André Lebeau avait pour thème : Le temps et les climats vus par les satellites.

Le second, introduit par Jean Labrousse, comportait trois volets :

- La prévision du temps au XXI^e siècle.
- Les climats changent, évolution et prévision, les scénarios de Météo France.
- Les nouvelles technologies de l'information servent-elles la météorologie ?

Ces colloques ont permis de faire le point sur l'état de la météorologie aujourd'hui et aussi de dessiner ce qu'elle pourrait être demain. Il est bon de noter que les participants, au lendemain de la tragédie des inondations du Gard, ont souligné l'exemplarité des prévisions météorologiques et des alertes données par Météo France. Ils ont insisté sur la nécessité d'un engagement non ambigu de l'Etat pour un service public de la météorologie.

Entre ces deux séries de colloques le Ministre de l'Equipement, Gille de Robien a posé la première pierre du futur bâtiment de la Direction des Systèmes d'Observation.



Toulouse - le vieux pont



Toulouse - le Capitole, la nuit



ABP

Jacques Lorblanchet